



Interview

Sculpture:
ils ont attrapé
le virus!

Jeunesse

Vive
les camps!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur de l'Entremont

Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher

SEPTEMBRE 2021 | NO 6 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

« Avez-vous déjà vu ma tête ? »

C'est avec ces mots que le chanoine René Giroud, curé de Sembrancher de 1971 à 1992, invitait à voir la tête conservée aux archives de la paroisse. Il évoquait avec passion l'épopée des trappistes, installés au fond du village, au lieu qui porte désormais leur nom.

TEXTE ET PHOTOS PAR JEAN-PIERRE VOUTAZ

Parmi les archives de la paroisse de Sembrancher, une boîte en carton (23 x 17 x 19 cm) détonne un peu. Elle protège un crâne rempli d'inscriptions. La plus ancienne dit : que son âme repose en paix (*anima ejus requiescat in pace*) et ajoute que « cette tête que vous voyez fut exhumée du cimetière des frères convers de la Trappe 25 juillet 1772 ».

Avec ces informations nous sommes chez des moines revenus à l'idéal de vie de saint Benoît (+547) sous l'abbé de Rancé (+1700) qui a fondé les cisterciens de la stricte observance, appelés trappistes, du nom de la Trappe, monastère de Basse-Normandie dont il était l'abbé. Ils sont connus pour leurs privations alimentaires, leur travail de défricheurs et leurs longs temps de prière. Les trappistes ne voulaient pas dépenser d'argent pour les procédures de canonisation. Ils sortaient du cimetière la tête de confrères dont la constance et l'exemplarité de vie étaient remarquables, afin d'avoir à proximité, des grands frères, garants de la continuité de leur vie.

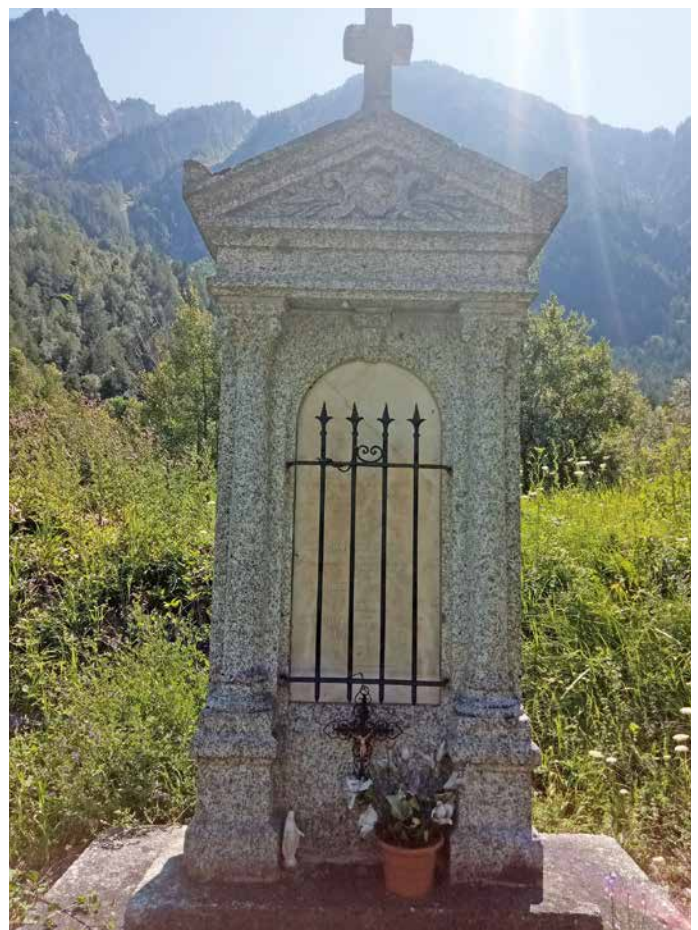
Lorsque la France révolutionnaire supprime en 1790 les vœux de religion, Dom Augustin de Lestrange (1754-1827), maître

des novices à la Trappe, obtint de ses supérieurs l'autorisation de s'établir à l'étranger pour que perdure leur type de vie. Ils arrivent à 24 moines à la chartreuse de la Valsainte en 1791 et fondent rapidement d'autres monastères. Les moines achètent le site d'une mine abandonnée à l'île-Bernard (les Trappistes) sur la commune et la paroisse de Vollèges, entre Bovernier et Sembrancher. Ils y arrivent à 14 religieux, le 21 février 1796. Nouveauté locale, le 13 septembre 1796 est inaugurée la branche féminine de leur Ordre. Ce premier monastère de trappistines, La Sainte Volonté de Dieu, s'agrandit rapidement pour passer de six à trente moniales en deux ans. Sa plus célèbre moniale est la princesse Louise-Adélaïde de Bourbon-Condé.

Comme les troupes révolutionnaires s'apprêtent à envahir la Suisse, moines et moniales fuient. Ils quittent Sembrancher pour la Russie en janvier et février 1798. Ils vivront une épopée éprouvante, semée d'embûches et de rebondissements, passant par l'Amérique avant de revenir en France lors de la Restauration. Outre les écrits, il reste de cette épopée le monument commémoratif de leur présence aux Trappistes, près de la route, ainsi que ce crâne dont la dernière inscription dit : « J'ai été retiré du monastère de la Sainte Volonté de Dieu le neuvième avril 1798. J'ai été ce que vous êtes et vous serez ce que je suis. »



Crâne d'un Frère convers du monastère de la Trappe (Basse-Normandie), apporté à Sembrancher pour y établir la vie trappiste en 1796.



Monument des Trappistes, Sembrancher.



Pourquoi ne pas en parler?

PAR DANIELLE CRETTON-FAVAL | PHOTO: CLAUDE ROSSET, SCULPTEUR

«Les mains» sont des outils qu'on oublie trop souvent. Avec saint Joseph, patron et protecteur de tous les travailleurs (Pape François – en honneur en 2021,) méditons sur ces précieux outils!

D'ailleurs, les artisans et artisanes toutes catégories, sont entourés d'autres mains en lien entre elles. Ils confectionnent un tout qui sera une œuvre pratique, essentielle, nécessaire, artistique, poétique et «salvatrice».

Dans notre monde de robots qui gommant et dévitalisent la valeur des mains, les mains deviennent plus que nécessaires, car elles sont en connection avec le cerveau qui, par elles, se régénère en se nourrissant d'élan vital. En effet, la matière travaillée, en quelque œuvre vitale, c'est le dialogue entre la main, la matière et le cerveau. Ils s'alimentent et se structurent par leurs interconnexions intelligentes et bienveillantes pour créer du vivant.

Rendons hommage à toutes ces mains qui créent; pour nourrir la vie, la soigner, l'embellir, construire une maison, un village, un pays, dont l'ensemble est une masse d'énergie fantastique, qui s'inscrit dans un tout pour en faire une œuvre vivante.

D'ailleurs, le travail de nos mains raconte, dans le temps, l'histoire du monde, de nos familles, de nos villages par les objets et les murs laissés derrière elles qui nous parlent et nous rassurent. Allons plus avant, et parlons de toutes les femmes et reines de nos foyers, qui savent si bien, par le génie de leurs mains, rendre une maison où il fait bon vivre et où la table est joyeuse.

Oui, les activités manuelles pratiques telles que le jardinage, le ménage, le bricolage, la calligraphie, le tri-

cotage, la broderie, la peinture, etc. aident à décharger le cerveau des soucis qui l'encombrent. De manière générale, être actif de ses mains est bon pour le cerveau. (philosophie remise à jour)

Essayons d'imaginer dans nos villages toutes ces mains qui s'agitent, se rencontrent, s'allient, façonnent, trient, nettoient, arrangent, nourrissent, construisent, jardinent, protègent, soignent, pour le bien de la communauté.

C'est une danse colorée, transcendante, légère qui nous humanise jusqu'au fond de nous-mêmes. Sans elles, on perd de sa puissance biologique, et, on devient des robots qui obéissent à des robots sans âme.

La beauté est essentielle à notre survie en ce monde bousculé par tant d'horreur. L'être humain s'est caractérisé par le pouvoir de ses mains qui a façonné le monde. Les mains nous permettent de perdurer dans le temps et de donner un sens à notre vie. Rendons grâce pour ce don incalculable.



SOMMAIRE

- 02 Découverte
- 03 Editorial
- 04-05 Rencontres
- 06 Jeux | Humour
- 07 Jeunesse
- 08 L'évènement
- 09 Clic-Clac
- 10-11 Eclairage
- 12-13 Small talk... | En famille
- 14 Infos pratiques
- 15 Agendas | Livre de vie
- 16 Service | Adresses
Prière | Pensée du mois

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières,
tél. 027 783 21 10
michelabbet@outlook.com

Photo couverture

Messe de l'Assomption à Ferret.
Photo: Casimir Gabioud

Personnes de contact pour vos suggestions

Liddes:

Equipe de rédaction: Séverine Gabioud

Orsières:

Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Sembrancher:

Equipe de rédaction: Nicole Rebord

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 50.-,

Soutien dès: Fr. 60.-

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,

Liddes, tél. 027 783 32 16

Compte: 19-11772-5

Sculpture: ils ont attrapé le virus!

Cette année liturgique a été voulue par le pape François comme l'année Saint Joseph afin d'approfondir notre vie spirituelle à la lumière de l'existence toute de dévouement et de sagesse du père adoptif de Jésus. La paroisse de Liddes a voulu marquer l'événement en plaçant dans l'église paroissiale une statue de saint Joseph sculptée par un « enfant » du village, Francis Lattion. L'occasion de rencontrer des passionnés de sculpture sur bois, art très répandu dans la vallée d'Aoste qui a désormais ses inconditionnels en Entremont.

PAR MICHEL ABBET | PHOTOS: MICHEL ABBET, ANNE-LYSE BÉRARD, ANNE LIBERT-DARBELLAY

Francis Lattion, 88 ans, Liddes

Qu'est-ce qui vous a amené à la sculpture?

On pourrait dire le hasard et la nécessité.

La nécessité?

Oui, celle d'abord de meubler les jours d'hiver, au moment où la pratique du ski perdait de son intensité. Mais aussi la suite logique de discussions avec mon neveu Olivier Rosset qui, après son accident, trouvait la saison hivernale bien longue. Comme nous sommes très proches, nous cherchions une activité commune qui nous aiderait à passer la mauvaise saison.

Et le hasard?

L'Unipop a mis sur pied un cours de sculpture en 2001. Nous nous sommes inscrits. La sauce a immédiatement pris. De là est née une passion qui occupe toutes mes journées d'hiver, au point d'en oublier parfois l'heure des repas! Un vrai bonheur!

Et pendant la bonne saison?

J'ai la chance d'avoir encore la santé. Alors les activités ne manquent pas!

Vos sujets favoris?

Les fleurs, les animaux sauvages de notre région comme le cerf, l'aigle, la marmotte...

Que représente pour vous la statue de saint Joseph?

C'est un honneur d'avoir pu la créer. Je ne sais pas si je l'ai mérité mais je l'ai faite avec un immense plaisir.

Une anecdote?

Il y a vingt ans, la personne qui donnait le cours ne voulait pas que l'on travaille à la maison, donc il fallait laisser son œuvre sur place. Je l'avoue, j'ai triché... A la maison, je recommençais l'œuvre pour me faire la main. Si bien que mes premiers travaux, je les ai tous à double!



Lors de la fête de saint Joseph, dans l'église de Liddes.



La Vierge à l'oratoire de Dranse.

Fernand Lattion, 75 ans, Fontaine-Dessus, cousin de Francis

Quand on parle de Fernand Lattion, peu semblent le connaître. Mais si l'on dit « Le Noir », tout le monde sait de qui il s'agit...

On pourrait dire que « Le Noir » est aussi connu que le loup blanc.

L'humour est toujours présent...

Avec la bonne humeur, tout passe plus facilement.

La sculpture?

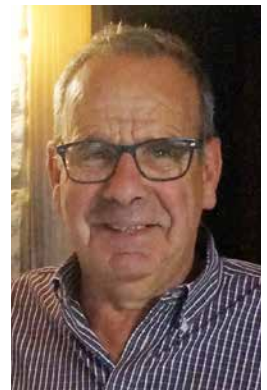
Un hobby depuis longtemps. J'ai toujours aimé travailler le bois. Et je me suis très tôt intéressé aux travaux faits de l'autre côté de la frontière. En 1991 déjà, je me suis inscrit à une formation donnée par Siro Vieren, dans la vallée d'Aoste. Puis, grâce à l'Unipop, des cours ont pu être organisés à Liddes, il y a 20 ans. Ils figurent toujours au programme.

Des sujets préférés...

Tout peut être sculpté. Les seules limites sont le talent de l'artiste et le portemonnaie du client (rires). Les lignes du bois donnent souvent l'inspiration.

Une anecdote?

Il y en aurait des centaines. En Italie, un élève sculpteur se voyait toujours reprocher sa façon de faire, les proportions pas respectées. Mais il tenait bon et continuait à travailler comme il en avait envie. A la foire Saint-Ours où les objets confectionnés durant le cours étaient mis en vente, les nôtres sont restés sur l'étalage. Les siens se sont vendus comme des petits pains.



Claude Rosset, 84 ans, Maligue, beau-frère de Francis et oncle d'Olivier

Comment devient-on sculpteur?

L'histoire est différente pour chacun. Pour moi, cela s'est fait sur le tard, à la retraite.

Et vous avez autant d'œuvres réalisées?

J'ai toujours été très actif, c'est certainement la conséquence de mon enfance.

C'est-à-dire?

J'ai eu une jeunesse très spéciale, marquée par la maladie. A 10 ans, une pleurésie m'a considérablement affaibli et à 13 ans une tuberculose osseuse m'a contraint à rester alité trois ans sans pouvoir bouger! A ce moment-là, il n'y avait aucun traitement contre la tuberculose, particulièrement contre celle s'attaquant aux os.

On préconisait d'allonger le malade sur une planche et de l'exposer le plus possible au soleil. Il fallait rester couché jusqu'à la guérison. Je faisais mes devoirs ainsi et le régent passait chaque deux jours pour corriger mon travail. Par chance, après trois ans de calvaire j'ai pu être opéré et guérir.

Presque une résurrection...

Cette épreuve m'a permis de réaliser très jeune que la vie est à la fois un combat et un cadeau. Papa se faisait beaucoup de souci, car j'étais trop frêle pour faire un bon agriculteur de montagne. Moi je voulais étudier. J'ai suivi l'école de commerce puis ai travaillé à Zurich tout en passant la maîtrise fédérale de comptabilité.

On est encore loin de la sculpture...

Eh oui! J'ai d'abord travaillé sur de grands sites de construction, puis dans le domaine médical et dans l'œnologie. Ces activités m'ont permis de voyager dans le monde entier. A la retraite, il n'était pas question de rester à ne rien faire. Alors j'ai acheté un chalet à Maligue et l'ai rénové avec mon beau-frère Francis. Il m'a parlé de ses cours de sculpture. J'ai « essayé » et voilà bientôt vingt ans que cette passion m'habite.

Des sujets préférés?

J'aime les sujets religieux. Avant de réaliser la sculpture, je prie pour avoir l'inspiration. Actuellement, je prépare une grande crèche pour la paroisse protestante de Martigny. Je participe souvent au culte et je m'y sens bien.

Un travail de titan?

Quand on aime, on ne compte pas, surtout pas le temps.

Tout de même...

Oui, il y en a bien pour une année de travail.



L'imposante Nativité attend encore l'arrivée de deux «personnages».

Olivier Rosset, 51 ans, Commeire, neveu de Francis

La sculpture, une affaire de famille?

J'y suis venu sans le vouloir. Depuis mon accident (ndlr il est paraplégique suite à un accident de voiture), j'ai été forcé de revoir ma façon de vivre. J'ai vécu ma jeunesse à Commeire, entre maison, mayen et montagne! Passionné de chasse et de nature, je faisais tout à grande vitesse. Jusqu'au moment où tout a semblé s'écrouler!

Et...

... Je ne me suis pas laissé abattre. Avec l'aide notamment de mon oncle Francis, j'ai pu rénover le mayen en dessus de Commeire et l'adapter à mon handicap. Cela a été pour moi une immense satisfaction, car c'est un lieu où je me sens bien. Et j'ai pu continuer à chasser! J'aime toujours la nature, avec un petit plus: en vivant « plus lentement », j'apprécie tout ce que l'existence m'apporte.

Et la sculpture?

A priori, ce n'était pas pour moi. Il faut d'abord être bon dessinateur, ce qui n'est pas mon cas. Mais j'ai une qualité: la patience. Quand une sculpture me pose trop de difficultés, je m'arrête et la mets de côté. Quelques jours, voire même quelques mois plus tard, je la reprends et tout devient plus facile. Cela fait maintenant 20 ans que je sculpte et j'ai toujours deux ou trois œuvres en cours de réalisation.

Des sujets de prédilection?

La vie rurale en offre beaucoup: animaux, trophées, paysages, travaux agricoles... Mais les idées peuvent venir de tous côtés. Par exemple, je voulais souhaiter la bienvenue à ceux qui venaient dans ma maison. Quoi de mieux qu'une sculpture pour le faire?

Une anecdote?

Plutôt un coup de cœur: cette œuvre née de l'observation d'une minuscule photo où l'on voit mon père en plein travail dans les champs, avec le mulet! Elle me plaît beaucoup et elle me parle!







Scène rurale... Quand on aime, on oublie les heures de travail.

Une activité pour la rentrée scolaire !

Pour la rentrée scolaire, voici quelques activités qui peuvent t'apporter détente, plaisir, vivre ensemble, confiance et bien-être.

En regardant le code ci-dessous, fais des cœurs de couleur sur chaque activité, selon ce qu'elle t'apporte :

 endurance, force, esprit d'équipe
 créativité, adresse, habileté

 rythme, calme, mémorisation
 précision, équilibre



*une activité peut obtenir plusieurs



Et toi, quelle activité choisis-tu ?

Question d'enfant

Pourquoi mange-t-on de la tarte aux pruneaux au Jeûne fédéral ?

Le 3^e dimanche de septembre, la Suisse est en fête. Catholiques et protestants célèbrent le Jeûne fédéral: toute la population est invitée à remercier Dieu pour les bienfaits accordés à notre pays et à prier pour les défis à relever. Autrefois, comme les gens passaient la plus grande partie de la journée à l'église, ils n'avaient pas le temps de cuisiner un vrai repas et grignotaient une tarte préparée la veille à base de pruneaux, fruits qu'on récolte à cette période.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

C'est un gars qui est malade et qui va voir son docteur. Alors qu'il patiente dans la salle d'attente, il voit sortir une religieuse de la salle de consultation. Elle a l'air effondrée et hagarde. Lorsque le docteur le fait rentrer, le gars lui demande :

- Je viens de voir sortir une religieuse de chez vous... Elle avait l'air vraiment mal en point. Je n'ai jamais vu quelqu'un avec une si mauvaise mine! Le doc lui répond :
- Ah oui! Je venais de lui dire qu'elle était enceinte.
- C'est pas vrai?
- Non, bien sûr que non, elle n'est pas enceinte, mais ça lui a guéri son hoquet!

PAR CALIXTE DUBOSSON

Vive les camps!

Pandémie... rengaine interminable comme un chant à 23 couplets! Les camps d'été autrefois si prisés ont vu cette année leur fréquentation baisser. La faute à cette incertitude qui fait tellement hésiter... que finalement l'on décide de ne rien décider.

PAR MICHEL ABBET | PHOTOS: CASIMIR GABIDOU

A tous ceux qui ont renoncé, on vous fait un petit cadeau: vous êtes invités à vous mettre dans la peau d'un jeune et à participer par procuration au camp de théâtre organisé par Gabidou et sa tribu...

Les débuts

Dès votre arrivée, vous voilà dépaysés. Vous vous trouvez en effet devant un chalet nommé... Vatican! Rien que d'entendre ce jeu de mots, ça met déjà de bonne humeur!

Tiens, les autres participants arrivent, comment faire connaissance?

Par un jeu tout simple! Il faut se mettre en cercle, le premier dit son prénom, le second redit le prénom du premier auquel il ajoute le sien, le troisième doit déjà prononcer les trois prénoms... et ainsi de suite; on termine par le premier qui croyait se la couler douce et qui doit maintenant nommer tous ses futur(e)s camarades...

Bientôt, les parents s'en vont, il faut aller mettre ses affaires en place... et s'installer dans le dortoir. Premiers contacts... Je peux me mettre là?... Puis retour au rez-de-chaussée, premiers jeux, premier repas! Hum délicieux! Ouah! Si c'est comme ça toute la semaine! Et la jeune personne là, on dirait un prêtre. Non, non, pas encore, il est séminariste... C'est frère Alexandre! Ah bon!

Premiers jours

Lundi et mardi, on apprend à jouer, à se détendre, à improviser, à se déplacer dans la salle polyvalente du village! Super!

Et le dîner! Hum que c'est bon! Ensuite le foot. Tout le monde s'y met. Cool!

Mercredi débutent les choses sérieuses. On est séparé en 3 groupes... Voici la consigne: créer une pièce où cohabitent le temps de Jésus et le nôtre... Voici les thèmes. La pêche miraculeuse, les conseils de Jésus à ses disciples pour voyager «léger» et les moyens de transport actuels, la nourriture à travers la multiplication des pains. Bonne chance!

Préparation du théâtre

Et c'est ainsi que le théâtre a pris forme... Jeudi, vendredi, samedi, entre activités, répétitions, promenade, (on est même allé jusqu'au barrage d'Emosson en prenant le petit train...) le temps a passé plus vite que l'éclair! Des amitiés naissent, on vit un petit moment de paradis...

Et voici déjà le dimanche! La messe, il faut libérer les dortoirs, retrouver toutes ses chaussettes, mettre le tout pêle-mêle dans le sac. Et prendre un dernier repas ensemble avec les parents qui sont arrivés et se réjouissent d'assister au spectacle. Ah! T'oublies pas de me donner ton adresse, et ton numéro de natel! Quoi? t'en as pas? Ben c'est pas grave, moi non plus! Et puis, de toute façon, on se reverra l'année prochaine. Parce que tu te réinscris? Evidemment! Alors moi aussi!

Et toi? Renseigne-toi sur le site vocations.ch/camps-voc et... inscris-toi, tu ne le regretteras pas!



Moment de partage avec Frère Alexandre.



En train avec entrain... direction barrage d'Emosson.



Vive le théâtre.



Répétition de chant pour la messe quotidienne.

Equipes Notre-Dame: rencontre avec le couple Tornay

Marie-Jeanne et Jean-Michel Tornay font partie depuis plus de 20 ans des Equipes Notre-Dame (END)! Ils ont repris récemment la responsabilité du secteur Valais et ont accepté de nous parler de leur nouvelle fonction. Moments de partage...



PAR MICHEL ABBET | PHOTOS: DR

Evoquer les Equipes Notre-Dame c'est...
Parler d'un mouvement de spiritualité conjugale, de trois à cinq couples qui se réunissent pour partager et prier, accompagnés d'un conseiller spirituel.

A quel rythme?

Une fois par mois, chez un couple qui accueille les autres dans son logis, ceci à tour de rôle.

Comment se déroule une réunion?

Elle commence de façon conviviale, par un repas. L'occasion d'échanger ce qui a été vécu durant le mois passé et de parler des projets, des difficultés éventuelles, des joies et des réussites... C'est une excellente manière « d'entrer en matière », une occasion aussi de mieux se connaître et de s'apprécier.

Ensuite...

Vient le temps de la prière, à la lumière d'un texte de l'Évangile, lu à l'avance par chaque couple. Le prêtre apporte un éclairage spirituel et répond aux éventuelles questions suscitées par le texte. Y sont associées les intentions de prière de chaque couple, préparées ou spontanées.

Moment exigeant!

Nous dirions davantage moment fort: prier ensemble dans la confiance mutuelle est une expérience merveilleuse qui amène de manière toute naturelle à la troisième

partie de la réunion, en quelque sorte le point culminant: le partage des PCE.

Qu'est-ce qui se cache sous ces trois lettres?

Ce sont les 6 Points Concrets d'Efforts qui sont proposés à chaque couple et dont on discute à chaque réunion.

Contraignant?

Il ne faut pas regarder ainsi. Ce sont plutôt des outils pour progresser dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain. Lors de chaque réunion, le partage des PCE avec les équipiers renforce notre motivation. C'est ce qu'on appelle l'entraide fraternelle dans les équipes. Aux équipes, on ne s'engage pas à réussir, mais à progresser.

Par exemple?

Prier chaque jour, en couple ou en famille, se fixer « une règle de vie » pour le mois, ou encore « le devoir de s'asseoir ».

Ah! En quoi cela consiste-t-il?

Chaque mois, le couple délaisse tout pour se concentrer sur sa relation, faire le bilan de ce qui va... et ce qui cloche. Instant privilégié et intense de dialogue sous le regard de Dieu.

Le dialogue, dans le couple, c'est vital?

Le dialogue est essentiel pour pouvoir se comprendre. Dans nos vies trépidantes, il est important de prendre des rendez-vous en couple. Pas seulement dire ce que l'on veut, mais aussi écouter ce que l'autre veut nous transmettre. Si on oublie ce fondamental, les difficultés ne tardent pas à surgir.

La réunion se termine ainsi?

Pas tout à fait. La dernière partie est consacrée au thème annuel préparé par le mouvement. Une façon de clore la rencontre

présente en préparant déjà celle qui va suivre.

En quoi consiste la fonction que vous avez reprise?

Le mouvement des équipes Notre-Dame compte 14'000 équipes dans le monde. Une structure bien pensée et bien rodée facilite les liens par-dessus les frontières géographiques. Nous avons repris pour 3 ans la responsabilité du secteur Valais où se trouvent 38 équipes de foyers, ce qui représente plus de 300 équipiers avec les conseillers spirituels. Ce sera pour nous l'occasion de tisser des liens et aussi, c'est notre vœu le plus cher, de développer le mouvement.

Par-dessus les frontières dites-vous?

Bien sûr, le mouvement est présent sur les cinq continents. Des rassemblements sont organisés qui permettent de faire connaissance avec des couples venus d'autres horizons. Nous avons participé en 2018 à une rencontre internationale à Fatima qui regroupaient plus de 9000 équipiers. En novembre 2021, les responsables d'équipe se retrouveront à Lourdes pour un rassemblement sur le thème « Prendre soin ». Grâce au schéma de rencontre connu de tous, chacun se sent à l'aise immédiatement et les discussions sont tout de suite chaleureuses et enrichissantes.

Un message aux couples intéressés?

Avec plaisir nous pouvons leur donner tous les renseignements utiles et partager avec eux tous les bienfaits que nous avons tirés de ce mouvement. Qu'ils n'hésitent pas à prendre contact avec nous.

Adresse de contact

Marie-Jeanne et Jean-Michel Tornay
Reppaz 11 - 1937 Orsières
jmtornay@netplus.ch - Tél.: 027 783 29 64

« Marie est la femme du oui, un oui du don d'elle-même à Dieu, un oui du don à ses frères. Suivons-la dans ce don. »

Pape François

Messes en plein air

PHOTOS:
CASIMIR GABIOUD,
NICOLE REBORD



A Champex-d'en Haut.

Près de la chapelle de Saint-Jean,
au-dessus de Sembrancher.



Visite de l'évêque de Cotonou (Bénin) le 1^{er} août 2021



... à l'heure de l'apéro, en toute décontraction.



Le père Théophile Akoha (vicaire général), Mgr Roger Hounbedji évêque,
le père Théophile Mvondo (de gauche à droite) en compagnie du curé Joseph Voutaz
et des servants de messe.

L'éloge du « rien »

Le *Tokimeku*, cela vous dit-il quelque chose? Pas de doute, vous êtes passé à côté du phénomène Marie Kondo, la papesse du rangement minimaliste. Accrochez-vous, car vous pourriez bien devenir un adepte de cet art à la fin de ce dossier! Plaisanterie mise à part, la Japonaise à succès n'a rien inventé, car le renoncement à la possession de biens matériels pour se mettre à la suite du Christ existe depuis bien longtemps dans l'Eglise.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: CIRIC, FLICKR, DR

Pas le moindre carton de déménagement à l'horizon. Pourtant, le petit appartement d'Alain* n'est agencé que de manière très spartiate. Le Genevois possède un lit, une table à manger et une chaise pour tout mobilier. Pas non plus de télévision, ni d'ordinateur ou de penderie bien remplie. Ses seuls «luxes»: un téléphone portable pour rester en contact avec sa famille, une machine à café automatique et un calendrier avec les photos de ses petits-enfants. Malgré cela, Alain ne s'imagine pas acheter plus de choses. Pour lui, «tout passe»



« La possession offre une sécurité. Pour arriver à se débarrasser du superflu il faut la trouver ailleurs. »

Michaël Gonin



Marie Kondo, la papesse du rangement minimaliste.

et l'accumulation d'objets matériels n'est pas bonne en soi. Elle est vide de sens et «complique [même] la vie». Son petit-fils de 8 ans conçoit la situation différemment, mais pour des raisons beaucoup plus pragmatiques: «Chez papi, on ne peut jamais être assis en même temps et c'est pas très pratique!» lâche-t-il tout en pianotant sur sa console portable.

Un excès d'allègement

Alain le reconnaît, la configuration n'est peut-être pas la meilleure pour accueillir ses proches. Malgré tout, il préfère utiliser son argent pour leur faire plaisir ou partir en vacances. C'est cela qui le rend véritablement heureux. Or, si le détachement apporte le bonheur, pourquoi est-ce si difficile de sauter le pas? «La possession



Le bonheur passe par la poubelle

Cette tendance, née au Japon sous l'impulsion de Marie Kondo et son livre emblématique *La magie du rangement*, a fait des émules bien au-delà des frontières nipponnes. En témoignent les 8 millions d'exemplaires vendus de sa méthode parue en 2011. Son compatriote, Fumio Sasaki, constitue l'étape suivante de cette philosophie. Egalement auteur d'un best-seller, *L'essentiel, et rien d'autre*, le trentenaire tōkyōite se limite à 200 possessions en tout, en incluant les pots à épices! Pour la papesse du rangement, le procédé consiste à ranger par catégorie d'objets en les triant en trois piles: à donner, à vendre et à conserver. Ces derniers valent la peine d'être gardés, car ils suscitent un *tokimeku*, une étincelle de joie, chez leur propriétaire. Les objets dont on se débarrasse, quant à eux, doivent être «remerciés». Fumio Sasaki se place dans la pratique du *Dan-Sha-Ri* (*refus, élimination, séparation*) qui trouve ses racines dans le bouddhisme zen, plus précisément dans le concept *wabi*, c'est-à-dire la plénitude d'une vie simple et économe. Le *danshari* est composé de trois règles: le refus d'objets encombrants ou inutiles, la remise en

bout, selon le minimaliste star, de la perte de contrôle sur sa vie, car les objets ne nous possèdent plus, et permettrait de découvrir qu'opulence n'est pas toujours synonyme de bonheur.



« L'Église a trop mis de côté l'aspect du bonheur personnel. Alors que celui des autres passe aussi par le nôtre. »

Yvan Mudry

Minimalisme ou sobriété heureuse ?

Les deux pratiques impliquent de se débarrasser du superflu pour se concentrer sur l'essentiel. Elles ont pour objectif principal d'apprendre à se détacher des choses matérielles, du pouvoir qu'elles exercent sur nous pour faire de l'espace dans sa vie et dans sa tête. En quoi la sobriété heureuse prônée par le pape François dans son encyclique *Laudato si'* diffère-t-elle du minimalisme ? Ce qui diffère en grande partie concerne l'angle de ces deux propositions d'allègement. La sobriété volontaire ou heureuse a davantage une portée écologique, communautaire avec un pan spirituel important. Le minimalisme porté par la société sécularisée a pour but d'aider l'individu à simplifier son mode de vie en mettant au centre des valeurs qui comptent pour lui.



« Faire décroître certains aspects identifiés de notre mode de vie donne de l'espace à d'autres pour grandir. »

Martin Kopp

offre une sécurité. Pour arriver à se débarrasser du superflu il faut la trouver ailleurs», affirme Michaël Gonin, professeur en éthique à la Haute Ecole de théologie (HET-PRO). Les raisons d'un allègement sont multiples : écologie, solidarité, gain de temps. Voire aussi plus profondes, comme « un refus d'un modèle de société imposé », selon Loïc Lainé, économiste, théologien et auteur de *Heureux les sobres*, paru en février dernier. Michaël Gonin souligne un autre aspect, celui de la quête de sens : « On peut réduire sa consommation, parce qu'une autre chose apporte une raison d'être. » Or, le manque de repères et le besoin fondamental de transcendance poussent l'individu à se tourner vers des méthodes et des modèles clés en main. Le risque étant de tomber dans l'écueil du « consommer juste et du moins pour moins ». En cherchant à se libérer d'une emprise, nous devenons esclaves d'une autre. Le minimalisme est alors coupable de l'excès qu'il refuse.

Une quête de bonheur

La tradition de la grande Église n'invite pas à cet excès, au contraire « elle condamne les recherches d'ascétisme allant jusqu'à la mortification que l'on retrouve dans certains courants chrétiens », détaille Loïc Lainé. Le diacre permanent du diocèse de Nantes ajoute que « l'esprit du monachisme ne considère jamais l'ascétisme comme une fin en soi, mais lié à la dimension de charité dans une optique d'écoute de soi, de Dieu et de service aux autres ». La question du rapport aux biens traverse déjà de nombreux courants philosophiques grecs. Toutefois, « cette recherche [de bonheur] est d'abord orientée vers soi », différence fondamentale avec le christianisme. Pour Yvan Mudry, philosophe et théologien, l'expérience de base demeure similaire. Malgré l'étiquette différente, « la réalité du côté libérateur par la pratique d'une certaine sobriété reste bien présente » et si le développement personnel a pris tant de place dans les librairies, c'est aussi parce que « l'Église a trop mis de côté l'aspect du bonheur personnel. Alors que celui des autres passe aussi par le nôtre ». Loïc Lainé ajoute néanmoins qu'il existe un paradoxe fondamental dans la Bible concernant les possessions de ce monde. « Une certaine lecture de la tradition biblique associe bénédiction divine à prospérité matérielle. Alors qu'une autre nous invite à un usage plus raisonné des biens de ce monde en mettant en avant l'aspect de consentement aux limites. » Martin Kopp va même plus loin : « Jésus personnifie l'argent et l'institue comme un concurrent de Dieu. Il le représente aussi par des ronces et des épines qui empêchent de progresser. » Le théologien écologique protestant relève cependant que le minimalisme ouvre un champ de réflexion, car « faire décroître certains aspects identifiés de notre mode de vie donne de l'espace à d'autres pour grandir ».



En pleine crise sanitaire, participation minimale pour un effet de communication maximal !

* Prénom fictif

Une divine économie

Tout s'achète, tout se vend, le marché suffit à fixer la valeur d'un objet. Quelle place la foi peut-elle encore occuper dans le domaine économique? Pour y répondre, Eric Jaffrain, consultant en marketing non-marchand, propose de revenir à la logique du don, à l'origine de la vie et de la communauté.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE-GADMER

Comment appliquer le concept de marketing non-marchand et de don à notre économie?

Je vais prendre un exemple, c'est plus parlant. Une entreprise de services RH romande a fait appel à moi. Elle perdait des clients, avait des difficultés à les fidéliser et à en trouver de nouveaux. En posant des questions pour mieux cerner le problème, je lui ai demandé ce qu'elle donnait à ses clients. Là, regard éberlué, elle me répond ne pas donner ses services mais les vendre. N'ayant plus rien à perdre, elle a été d'accord d'essayer ma méthode avec un client le lendemain. Ce dernier lui a demandé ce qu'elle pouvait lui offrir. L'entreprise romande a donc commencé par donner une prestation. Après des mois de tractations infructueuses, elle

venait de sortir de l'entretien en ayant un gros contrat en poche. Elle est ensuite devenue une entreprise florissante de la région lémanique.

Le marketing non-marchand propose une vision plus holistique de l'économie?

Absolument! Aujourd'hui, l'économie se compose de la triade: produire-consommer-jeter. A l'inverse, le marketing non-marchand prône un autre paradigme, dans une optique d'économie circulaire. Nous nous situons ici dans le créer-utiliser-partager ou recycler. En développant le don, on se pose toujours la question de ce que nous apportons à l'autre sans chercher à lui vendre quelque chose.

Ce type de marketing est une chance de repenser l'économie et de donner un autre sens à la société...

L'économie telle qu'on la définit aujourd'hui n'en est plus une. Elle n'est qu'un système mécanique, soi-disant autorégulateur, servant à développer le profit. D'ailleurs, la valeur des produits du marché est subjective et ne se fonde sur aucune réalité. Or, le sens du mot économie vient du grec communauté dont le principe premier demeure le partage. Mais l'instinct de propriété érige des frontières, empêchant l'autre d'accéder à ce que tu as et à ce que tu es. Le marketing non-marchand, basé sur le don, élimine ces frontières et pallie le manque d'unité de l'économie actuelle. Car celle-ci ne permet pas de symbiose entre ce que je suis, ce que j'aimerais et ce que je fais réellement.

L'économie n'est-elle pas déjà obligée de s'adapter face à des désirs de consommation plus durable et éthique?

Il existe une tendance et une réelle conscience pour ces questions, mais je ne pense pas que cela soit suffisamment fort. Pour transformer les mentalités, le mouvement doit être collectif. Dit autrement, les cœurs doivent changer, pas le concept. Nous n'assistons pas à un changement de société, mais seulement de comportements de consommation. C'est cela qui me gêne. Il ne faut pas se faire d'illusions, l'économie financière va toujours faire en sorte de suivre les tendances pour conserver la modalité acheteur-vendeur.



Eric Jaffrain

Un marketing non-marchand, c'est quoi?

Le marketing classique repose sur le fait de vendre ou de forcer l'acte d'achat avec un consommateur pour cible. « Le marketing non-marchand ne considère pas l'individu comme cela, mais plutôt comme un citoyen, voire un donateur. Le mode de transaction étant basé sur le don: de soi, de temps, d'argent ou en nature. » Il préconise de s'axer en priorité sur le besoin de l'autre. En d'autres termes, une entreprise plaçant en priorité le besoin de ses clients aura un retour sur investissement, et donc générera des recettes, comme l'enseigne Jésus: « Celui qui donne, reçoit. » Toutefois, il reste une nuance importante à souligner, le marketing classique crée artificiellement des besoins pour produire de l'argent. Dans le marketing non-marchand, il s'agit de répondre aux besoins réels et non induits par le marché. Ce type de marketing se situe aussi dans la ligne des principes bibliques que sont l'abondance et l'acceptation de la suffisance. « Si je remplis un verre jusqu'à ce qu'il déborde presque, l'économie actuelle prescrira d'accumuler des verres et de garder le tout pour moi. Le marketing non-marchand conseille de continuer à verser, afin que cela déborde et arrose tout l'environnement alentour. »

Biographie express

Au bénéfice d'un parcours professionnel atypique, Eric Jaffrain a tout fait... ou presque: architecte de formation, directeur d'agences de publicité puis de marketing, animateur de radio, politicien, humanitaire ou encore pasteur. Aujourd'hui, cet homme de terrain passionné met en pratique sa citation favorite: « Donner, c'est créer de la richesse. » Pour ce faire, depuis 1989, il continue de former activement au marketing non-marchand. Il dirige aussi l'association La Restaurée, fondée il y a 11 ans, dans le canton de Vaud et qui a pour projet d'aider les personnes actives brisées par la vie.



Pour ce passionné, « donner, c'est créer de la richesse ».

EN FAMILLE

Enfants: quelles activités de rentrée?

Chaque rentrée est l'occasion de choix et de discernements pour équilibrer l'emploi du temps des plus jeunes: où les inscrire et pourquoi? Des activités extrascolaires judicieusement choisies apportent beaucoup. Petite liste des points essentiels.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS
PHOTO: PXHERE

Joie et détente: l'enfant en a besoin, le rythme scolaire ou familial est parfois trop intense, inutile de commencer trop tôt une activité qui n'est pas désirée par l'enfant, il doit être suffisamment mûr et motivé pour en profiter, sinon le découragement guette.

Ouverture aux autres: d'autant plus nécessaire que la fratrie est réduite.

Concentration et sens de l'effort: acquérir une nouvelle discipline est exigeant. Le soutien parental est indispensable pour faire face à la tentation du zapping qui arrive très vite sous l'influence des modes ou des amitiés. C'est important d'ap-

prendre à aller jusqu'au bout de ce qui a été décidé ensemble. Il s'agit aussi pour les parents de faire preuve de discernement et de se rendre compte, en observant leur enfant au retour d'une activité, si elle lui correspond vraiment.

Confiance en soi: elle vient avec l'acquisition de nouvelles compétences.

Sens du beau et de l'harmonie: en privilégiant les activités artistiques: musique, danse, peinture...

Acquisition de valeurs humaines ou spirituelles: surtout si l'activité se passe dans un cadre chrétien: service de l'autel, scoutisme, mouvement eucharistique des jeunes... Les loisirs peuvent devenir un moyen d'édification personnelle important.

Le budget des activités extra-scolaires n'étant pas extensible, le temps disponible non plus, voilà autant de raisons d'appeler le jeune à une formulation approfondie de ses désirs. En attendant, il nous revient à nous d'oser proposer ce qui semble le plus formateur pour chacun.



Certaines activités comme le scoutisme permettent l'acquisition de valeurs humaines.



Vierge Marie, sculpture d'Olivier Rosset.

Pèlerinage de printemps de la Suisse romande à Lourdes

Nous sommes heureux de vous annoncer les dates du prochain pèlerinage de printemps de la Suisse romande à Lourdes.

Il aura lieu du lundi 23 mai au vendredi 27 mai 2022

Voyage aller le dimanche 22 et voyage retour le samedi 28 mai.

Les dates ont été fixées par les Sanctuaires de Lourdes.

Ce sera la semaine de l'Ascension – qui sera célébrée le jeudi 25 mai – Cela peut être un obstacle, mais pourquoi pas une chance quant à la participation nombreuse des pèlerins.

Nous vous serions donc reconnaissants d'inscrire d'ores et déjà ces dates dans les agendas paroissiaux et d'inviter les paroissiennes et paroissiens à participer au pèlerinage. Votre présence est aussi attendue pour accompagner les pèlerins heureux sans aucun doute de revenir à la Grotte de Massabielle pour prier la Vierge Marie comme jadis sainte Bernadette.

De plus amples informations vous seront communiquées à l'automne quant à l'organisation qui sera tributaire de l'évolution de la situation et des mesures sanitaires en vigueur.

Le chœur des enterrements reprend son service

PHOTO: PXHERE

« Ce n'est pas tant le chant qui est sacré, c'est le lien qu'il tisse entre les êtres. »

Philippe Barraqué

Après de longs mois de repos forcé, l'animation de la liturgie lors des obsèques peut recommencer. Les prochaines célébrations seront donc rehaussées par la prestation de la chorale. Pour rappel, avant chaque sépulture, une répétition de 45 minutes est mise sur pied. Vous aimez chanter, vous aimez aussi rendre service, alors vous pouvez rejoindre la chorale sans protocole et vous y serez bienvenu(e)s. Merci à tous ceux et toutes celles qui feront le pas.



Dieu avec nous toute la journée

Prier... Seul, avec ses propres moyens... ou avec un support.

youPRAY
Ecouter. Méditer. Prier

On ne compte plus les brochures et les livres consacrés à la prière, mais ils sont parfois oubliés et se languissent dans un coin de bibliothèque ou un espace que l'on a délaissé. Le natel est arrivé, apportant un sentiment d'immédiateté et de confort et reléguant le livre à un rôle secondaire.

Alors, prier avec son natel? Et pourquoi pas... Les offres sont nombreuses, et diverses. En voici une:

- l'application **You Pray** vous propose de prier avec l'Evangile du jour, accompagné d'une méditation et d'un commentaire. Mais l'application va plus loin, offre des pistes pour prier en toutes circonstances et dans toutes les situations, y compris les situations personnelles. Chacun devrait y trouver son bonheur. Ajoutez-y une référence au Saint du jour, une louange du jour, un coaching prière et différents dossiers, et vous aurez compris que **You Pray** pourrait devenir votre compagnon de route quotidien.

Intéressé? L'application coûte 60 Euros par an, soit environ 6 francs par mois ou 20 centimes par jour. Pas de quoi hésiter. De plus, il est possible d'obtenir un abonnement familial, pour plusieurs portables. Pour obtenir des renseignements pratiques, aller simplement sur le site internet de **You Pray**.

Dans votre paroisse...

En raison de la situation actuelle liée au COVID-19, merci de vous référer aux annonces dominicales aux églises ou sur le site internet pour connaître d'éventuelles modifications/suppressions.

	Quoi	Quand	Où	Heure
Liddes	Notre-Dame de la Merci à Rive-Haute: messe	Vendredi 24 septembre	Rive-Haute	19h
Orsières	Pour les enfants: - Enfants adoreurs - Rencontre pour les ADOS 12-15 ans	Vendredi 3 septembre Jeudi 9 septembre	Devant l'église Salle 3 ERVEO	16h30 16h15
	Bénédictio de la chapelle dédiée au bienheureux Maurice Tornay: - Journée portes ouvertes, visites commentées - Messe présidée par Mgr Jean-Marie Lovey suivie d'une fête populaire et repas	Samedi 11 septembre Dimanche 12 septembre	Eglise Orsières Eglise Orsières	En journée 10h
	Fête patronale Saint-Nicolas de Flüe: messe	Dimanche 26 septembre	Chapelle La Fouly	17h
	Chapelet des malades	Vendredi 24 septembre	Eglise	19h45
Sembrancher	Quoi Fête patronale de Saint Grat Célébration mariale à Contô: - Départ de la procession à l'usine - Messe	Quand Mardi 7 septembre Mercredi 8 septembre	Où Chapelle La Garde Devant l'usine Grotte Contô	Heure 19h 19h 19h30

LIVRE DE VIE

Bourg-Saint-Pierre

Baptêmes

12.06.2021 : *Jérémy Gabbud*, fils de Nicolas Kulmer Gabbud et Gentiane Gabbud né le 11.06.2020

10.07.2021 : *Margaux Frossard*, fille d'Anaël et Sandrine Gay née le 17.06.2020

Décès

17.06.2021 : *Jean-Pierre Berthoud*, 1947

Liddes

Baptême

01.08.2021 : *Joy Cabraz*, fille de Samuel Broccard et Laetitia Cabraz née le 05.08.2020

Sembrancher

Baptêmes

13.06.2021 : *Emma Puipe*, fille de Frédéric et Céline Clivaz née le 24.07.2020

26.06.2021 : *Lino Emonet*, fils de Mathieu et Mélissa Voutaz né le 08.07.2020

27.06.2021 : *Raphaël Rebord*, fils d'Alexandre et Florence Caloz né le 22.03.2021

11.07.2021 : *Emilien Rebord*, fils de Stéphane et Séverine De Le Hoye né le 21.02.2020

04.07.2021 : *Noé Bruchez*, fils de Pierre et Fanny Allaman né le 25.01.2020

Orsières

Baptêmes

05.06.2021 : *Noa Marques*, fils de Tiago et Karell Thétaz né le 21.12.2020

06.06.2021 : *Jimmy Sarrasin*, fils de Patrice et Adrienne Délèze né le 25.09.2020

12.06.2021 : *Eva Rausis*, fille de Grégoire et Célia Thétaz née le 14.02.2021

19.06.2021 : *Emile Héritier*, fils Maurice Debons et Christelle Héritier né le 23.08.2020

Mariages

11.06.2021 : *Marc Tornay*, fils de Gérald et Sonia Darbellay et *Valentine Zuchuat*, fille de Bertrand et Fabienne Thétaz

19.06.2021 : *Samuel Maret*, fils de Régis et Marie-Christine Rausis et *Fanny Rausis*, fille d'Emmanuel et Myriam Formaz

Décès

10.06.2021 : *Hélène De Michiel* née Taramaraz, 1929

27.06.2021 : *Sylviane Rausis* née Clavien, 1944

20.07.2021 : *Amy Joris*, 1932

Prière pour l'année Saint-Joseph



Statue de saint Joseph, œuvre de Francis Lattion, Liddes.

PAR LE PÈRE PIERRE POIDEVIN

Bon saint Joseph, lorsque Dieu a voulu une famille pour son Fils, Il a posé son regard sur le milieu ouvrier, pour vous choisir avec Marie, montrant par là son estime pour le travail humain.

Vous avez travaillé avec cœur et vous avez partagé votre atelier avec Jésus. Votre labeur, semblable à celui des autres humains, trouvait un nouveau sens dans ce climat de la présence de Dieu.

Soutenez-nous dans l'espoir de trouver du travail devant la désolation du chômage. Conseillez les responsables d'entreprises pour une répartition équitable des tâches dans le respect de notre personne, favorisant ainsi notre épanouissement et notre bonheur.

Aidez-nous à remplir notre tâche avec joie, diligence, justice et loyauté. Préparez notre cœur à reconnaître votre Fils dans la personne de nos camarades de travail.

Amen.

ADRESSES

Prêtres

La cure, place de l'église 2, 1937 Orsières
Tél. 027 783 11 44

Joseph Voutaz

Tél. 079 302 35 11

E-mail:

jvoutaz@gsbernard.ch



René-Meinrad Kaelin

Tél. 079 375 34 23

E-mail:

rmk@gsbernard.ch



Gildas Tchibozo

Tél. 077 523 39 89

E-mail:

gildas@gsbernard.net



Bernard Gabioud

Tél. 078 852 44 58

E-mail: bernardgabioud@

gsbernard.net



Animateur pastoral

Casimir Gabioud

Route des Gores 23

1937 Orsières

Tél. 079 444 24 01

E-mail: casimir.gabioud@

paroisses-entremont.ch



www.paroisses-entremont.ch

Secrétariat:

emilie.copt@paroisses-entremont.ch

PENSÉE DU MOIS

« A l'heure où quelques-uns s'inquiètent de savoir quelle planète nous laisserons à nos enfants, moi je vous incite à réfléchir: quels enfants laisserons-nous à notre planète? »

Guy Gilbert